

La lettre Agricole de l'Oudon

Juin 2010 - Numéro 10

Sommaire

..... Rotations : intérêts agronomiques et environnementaux

..... Les mélanges de couverts végétaux

..... Tech & Bio

..... INF'EAU OUDON spécial zones humides

Edito

Les semis de printemps terminés, il faut déjà se projeter sur les couverts végétaux à mettre en place après les récoltes de céréales à paille. Nous vous rappelons que ces couverts sont obligatoires sur le bassin de l'Oudon. Cette lettre a pour but de vous aider dans vos choix. Elle vous présentera plusieurs techniques réalisées sur notre bassin. Nous vous encourageons vivement à venir au salon Tech & Bio le 23 ou 24 juin à Thorigné d'Anjou. Les techniques présentées lors de ce salon sont largement utilisables au-delà de la production biologique.

J-L. LARDEUX Co-président Comité Pilotage Agricole
D. BEYLICH Président de la Commission Locale de l'Eau
J. RONCIN Vice-Président du Syndicat de Bassin Oudon Sud (SBOS)

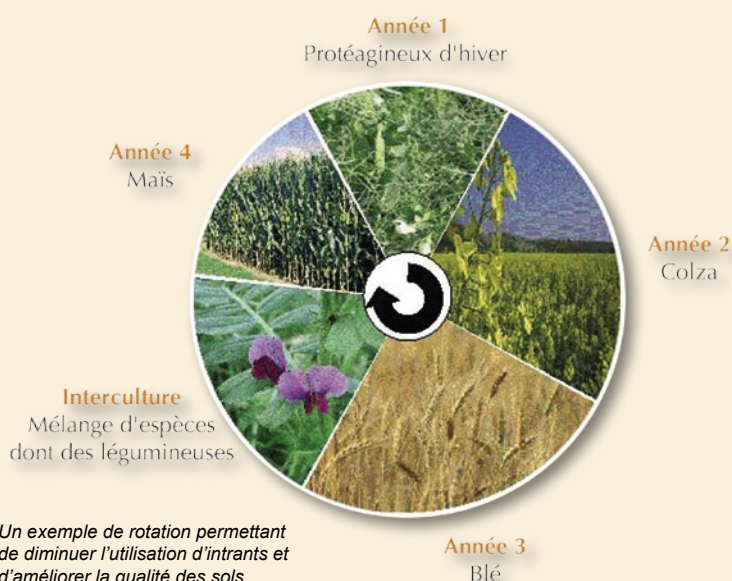
..... Rotations : intérêts agronomiques et environnementaux

L'allongement des rotations est une réponse technique et économique positive au contexte actuel. Il permet la réduction des intrants et conserve ou améliore les sols.

Réduction des fongicides et des insecticides

L'allongement des rotations par l'ajout de cultures est un atout pour limiter la progression des maladies et des insectes. Ces derniers sont souvent spécialisés à une espèce végétale et l'augmentation du délai de retour d'une même culture sur la parcelle permet de casser leurs cycles de développement. Mais ce phénomène n'est pas seulement visible au niveau parcellaire. En effet, la présence de différentes cultures au même moment sur une zone de production permet de dresser une barrière physique contre la propagation de ces insectes de parcelle à parcelle.

De plus, la présence de ces différentes essences végétales offre une diversité d'habitats pour les nombreux insectes pollinisateurs et auxiliaires nécessaires pour la protection biologique et le maintien d'un niveau de rendement.



Un exemple de rotation permettant de diminuer l'utilisation d'intrants et d'améliorer la qualité des sols

Suite de l'article >>>

Réduction des herbicides

Les systèmes culturaux actuels à rotation courte et peu diversifiée, ont favorisé l'installation d'une flore adventice envahissante qui peut poser des problèmes de destruction (résistance à certaines familles d'herbicides,...). L'allongement des rotations alternant des cultures de printemps et d'hiver, des monocotylédones et dicotylédones, permet de maîtriser les stocks d'adventices de la parcelle en «nettoyant» le sol. Enfin, certaines espèces végétales (avoine) sécrètent des exsudats racinaires agissant comme de vrais désherbants naturels.

Amélioration physique du sol

Le sol bénéficie lui aussi de cette diversité. Les systèmes racinaires successifs des espèces colonisent différents horizons du sol, ce qui permet une restructuration globale de ce dernier au fil de la rotation. L'implantation de couverts végétaux hivernaux, intégrés dans l'allongement des rotations, permet un meilleur ressuyage du sol en comparaison à un sol nu et évite les phénomènes de battance et d'érosion.

Eviter l'épuisement du sol

Le sol contient les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes. Celles-ci absorbent des éléments et en restituent d'autres. C'est le cas des légumineuses qui fournissent de l'azote. Diversifier les espèces cultivées conduit à rééquilibrer la fertilité naturelle du sol.

Diminuer les dépenses en intrants

Si les effets agronomiques ne sont pas négligeables, il en est de même du point de vue économique. L'allongement de la rotation est une réponse à l'augmentation du prix des intrants. Par exemple, un précédent pois ou féverole avant un colza peut permettre une économie de 40 à 50 U d'azote pour un rendement de 35 qx/ha.

Hélène COZANNET et Samuel GUISS
Ch. Ag. 49 - 02 41 94 74 00

Réduire l'utilisation des produits phytosanitaires

Face aux enjeux du plan Eco-phyto, les Chambres d'agriculture, l'INRA et les instituts techniques ont mis en place une expérimentation et un observatoire afin d'apporter des solutions concrètes aux agriculteurs.

L'expérimentation

L'essai implanté à St Fort permet de tester sur une rotation, un système de cultures innovant (SDCI). Cette conduite combine un ensemble de pratiques limitant le recours aux produits phytosanitaires : révision des seuils d'intervention, désherbage mécanique, etc. L'essai a débuté à l'automne 2009 pour une durée de 5 ans.

Le réseau de parcelles

Les parcelles de l'observatoire appartiennent à des agriculteurs souhaitant modifier leurs pratiques culturales. L'objectif est qu'ils évaluent la faisabilité et le résultat de ces nouvelles pratiques pour ensuite partager leurs expériences et compléter les données de l'expérimentation. Ce réseau vient juste d'être mis en place.

Fabien GUERIN Ch. Ag. 53 - 02 43 70 10 70



Mise en place des bandes de blé de l'essai SDCI à St Fort le 29/10/2009

Clés de réussite pour les mélanges de couverts végétaux

Les couverts végétaux en interculture longue ont démontré leurs avantages en terme de conservation de la structure du sol, de réduction du lessivage des nitrates et pour la préservation de la faune et de la biodiversité. On trouve de nombreuses espèces disponibles sur le marché. Planter un mélange permet de profiter des bénéfices de chaque espèce en minimisant ses inconvénients.

Atouts agronomiques des mélanges

L'association de différentes espèces dans un mélange de couverts végétaux poursuit plusieurs objectifs :

- diversifier le mode d'exploration racinaire : pivotant pour la moutarde, fasciculé pour l'avoine brésilienne,...
- combiner différentes hauteurs de végétation : arbustive (*tournesol*), buissonnante (*phacélie*), grimpante (*vesce*), ras du sol (*seigle*).
- compenser les éventuelles difficultés de levée d'une espèce : si le tournesol ne pousse pas, le radis prendra le relais.

L'objectif d'un mélange est donc de bénéficier des avantages de chaque espèce tout en minimisant leurs contraintes.

Le mélange "tournesol-radis" : des espèces complémentaires.



Suite de l'article >>>

Le mode de destruction du couvert conditionne le choix des espèces

Dans un contexte réglementaire qui se durcit, le mode de destruction mécanique est à privilégier : gel, travail du sol, roulage.

Moutarde, phacélie, tournesol, avoine brésilienne gèlent facilement. Le radis, lui, nécessite un déchaumage. Le seigle ou le trèfle incarnat se détruisent davantage par labour. Pour des parcelles pauvres en matière organique, l'introduction de légumineuses comme le trèfle d'Alexandrie ou la vesce peut s'avérer intéressante. Le couvert peut également être valorisé par les animaux en veillant à ce que le sol soit portant afin d'éviter la compaction.

Soigner l'implantation du couvert

La réussite du mélange passe par une implantation tôt afin que le développement soit correct tout en évitant la montée à graine. Il convient de privilégier la deuxième quinzaine d'août pour cette implantation. Le semis à la volée est possible, mais il faut s'assurer d'un bon contact sol-graine en

rappuyant le sol. Semoir à céréales ou semoir pour semis direct peuvent également être utilisés.

En cas de présence de limaces, il ne faut pas hésiter à déchaumer plusieurs fois avant le semis du couvert.

Accorder autant d'importance à la mise en place du couvert végétal qu'à celle d'une culture de vente ou destinée à l'alimentation du cheptel contribue à sa réussite.

Lucie Rocton Ch. Ag. 53 - 02 43 70 10 70

Rappel :

L'implantation des Cultures Intermédiaires Piège A Nitrates (CIPAN) doit se faire :

En Mayenne : rapidement après la récolte.

Maintien du couvert pendant 2 mois minimum.

Dans le cas des récoltes d'été, l'implantation se fera au plus tard le 15 septembre.

En Maine-et-Loire : avant le 15 octobre.

Pierre -Yves Brillant teste des couverts sur son exploitation.



L'année dernière, j'ai semé deux mélanges. Le premier était composé de phacélie, vesce et trèfle d'Alexandrie ; le second était composé d'avoine, de phacélie, de moutarde et de radis noir.

Pour la prochaine implantation, il est prévu un essai de caméline dans la culture de maïs.

L'implantation est réalisée le plus tôt possible après l'enlèvement des pailles. Si les conditions sont sèches, je déchaume et je sème en un seul passage (*disques + semoir delimbe + cultipacker*).

Dans le cas de conditions humides, je fais un déchaumage puis 10 jours plus tard je fais à nouveau un déchaumage et le semis, cela me permet de réaliser un faux semis.

Propos recueillis par Luc Michel CAM CRAON

Témoignage

Pierre-Yves Brillant, éleveur de porcs à La Selle Craonnaise partage son expérience sur les couverts végétaux.

Les couverts végétaux sont présents sur mon exploitation depuis une dizaine d'années, avec un objectif agronomique et économique : améliorer la structure des sols et limiter les pertes en azote.

J'ai commencé avec de la moutarde, puis avec de la phacélie. La moutarde ne me donnait pas satisfaction. J'ai constaté de gros écarts sur la structure du sol. La phacélie restituait mieux l'azote et améliorait le développement de la culture suivante. Je poursuis actuellement avec des mélanges d'espèces pour m'assurer d'une bonne levée. Les conditions climatiques sont plus ou moins favorables selon les espèces.

Tech & Bio

Le rendez-vous Tech & Bio des éleveurs de l'Ouest aux portes de l'Oudon les 23 et 24 juin prochains.

Présenter des techniques innovantes et alternatives, utilisables par tous, tel est l'objectif du Salon Tech & Bio organisé par les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire. Autour de 9 ateliers, au travers du fil conducteur qu'est l'autonomie alimentaire en polyculture élevage, l'ensemble des composantes du système sera balayé. Le point central étant le sol, nourrir son sol pour nourrir ses animaux, mais aussi filtre ou passoire selon qu'il est plus ou moins « mal traité » !

Une fosse pédologique, permettra de comprendre la formation des sols, le rôle de la haie, l'impact des cultures et des rotations. Tous ces ingrédients sont nécessaires aux choix de l'agriculteur pour ses interventions, qu'elles concernent les interventions mécaniques, le choix des cultures ou encore la fertilisation. En effet, le sol n'est pas aussi inerte qu'il le paraît, c'est un formidable réacteur biologique qu'il faut entretenir au travers :

- du maintien de la structure (par le travail du sol, l'impact du système racinaire, le climat,...) permettant une aération optimale et le stockage ou la circulation de l'eau.
- de l'entretien de la matière organique, à la fois élément de structure mais surtout de la fertilité du sol.

C'est au travers de la combinaison judicieuse de ces 2 éléments que le sol sera inerte et passoire ou dynamique, fertile et filtre.

L'atelier sol des rendez-vous Tech & Bio et les différentes conférences permettront d'approfondir ces thématiques pour un meilleur mode d'emploi du sol.

Le programme est accessible sur www.rdv-tech-n-bio.com



Vincent HOUBEN
Pôle BIO régional des CA

INF'EAU OUDON : Spécial zones humides

Les zones humides méritent toute notre attention car elles nous rendent des services. Elles agissent comme des éponges (retiennent l'eau ou la restituent), comme des filtres (épurent l'eau) et ce sont des milieux plein de vie.

Qu'est-ce qu'une zone humide ? quels sont ses intérêts ? comment la repérer ? que faire pour la préserver et la valoriser ?... Les réponses dans le dernier INF'EAU OUDON consacré aux zones humides. INF'EAU OUDON est une publication de la Commission Locale de l'Eau (CLE) et est disponible en mairie ou sur demande par téléphone au 02 41 92 52 84.

En 2009, la CLE a validé un inventaire des zones humides, zones stratégiques pour la gestion de l'eau, ainsi que des préconisations pour leur préservation. Ce travail sera intégré au Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (document de planification à l'échelle d'un bassin hydrographique) au moment de sa révision en 2011 et sera donc porté à la connaissance du public.

Youenn PIERRE

Commission Locale de l'Eau - 02 41 92 52 84



Quelle agriculture dans le bassin versant de l'Oudon en 2030 ?

La démarche prospective qui vise à réfléchir à des systèmes de productions agricoles durables permettant la reconquête de la qualité des eaux, s'est déroulée jusqu'en mai.

Des réunions destinées aux élus, aux agriculteurs, aux citoyens, des interviews d'organisations et d'agriculteurs (180 participants), de la bibliographie ont permis de constituer le socle de travail pour un groupe dit exploratoire.

Ce groupe, très diversifié dans sa composition, a identifié quatre scénarios contrastés d'évolution :

- Scénario 1 : avec un fort développement des politiques publiques locales sur les problèmes de qualité d'eau brute entraînant un doublement du prix de l'eau.

- Scénario 2 : des pressions réglementaires relatives à l'écologie et au changement climatique.

- Scénario 3 : la rentabilité économique guide les choix techniques des exploitants agricoles.

- Scénario 4 : une reconquête collective de la qualité de l'eau et la réouverture du captage à Segré d'ici 2030.

Le comité de pilotage à vocation agricole élabore à partir de ceux-ci, un scénario préférentiel qui servira de trame à la CLE pour rédiger des chapitres du SAGE* révisé.

*Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux.

Rachel LABRUNIE

Commission Locale de l'Eau - 02 41 92 52 84

Agenda/Manifestations

RENCONTRE AUTOUR DES TECHNIQUES SANS LABOUR

Mardi 8 juin, à partir de 14h - chez Benoît SAGET à Cossé le Vivien (sortie de Cossé, route de Méral) - **contact : 02 43 70 10 70**

BOUT DE CHAMP : Cultiver ses protéines !

Lundi 21 juin de 14h à 16h30

Observation et témoignage de Guérolé Perrault sur la conduite de la luzerne et le séchage en grange.

Visite du séchage - Observation de protéagineux et présentation des essais réalisés à la ferme des Trinottières sur vaches laitières et génisses.

au GAEC des Granges - Chemin de la Blanchardière

Le Tremblay (49) - Fléché depuis le bourg - contact : 02 41 94 74 00

JE TRIE FERME, EN MAINE ET LOIRE : Du 22 au 26 novembre

collecte d'Emballages Vides de Produits Phytosanitaires
+ Emballages Vides de Produits d'Hygiène en Elevage Laitier
(les sacs de collecte sont à retirer auprès de votre distributeur)
contact : 02 41 96 75 79

Votre avis nous intéresse !

Les thèmes abordés dans la lettre de l'Oudon, la façon de traiter les sujets... vous satisfont-ils ? Pour le savoir, nous contacterons 200 agriculteurs dans les jours qui viennent par téléphone. Vous pouvez aussi nous appeler au 02 41 94 74 00 pour répondre spontanément à nos questions

Merci d'y consacrer quelques minutes.

La Lettre Agricole de l'Oudon est une publication de la Commission Locale de l'Eau.

4 rue de la Roirie - 49500 SEGRE
Directeur de la publication :

M. BEYLICH

Rédaction :

Chambre d'Agriculture 49 & 53

Création : CREANOVA Angers

Impression : PGR

Papier recyclé - Encres végétales

Bulletin édité à 5000 exemplaires.

ISSN : N° 1632 - 9228

La Lettre de l'Oudon est le fruit du travail du Comité de Pilotage à vocation agricole qui rassemble agriculteurs, services de l'Etat, collectivités locales, coopératives, distribution et négociants... L'objet de cette instance vise à reconquérir la qualité de l'eau.



Établissement public du ministère chargé du développement durable



La lettre
Agricole
de l'**Oudon**